

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[90. Ems, Vendredi 30 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 90. Ems, Vendredi 30 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-06-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3856, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

90. Ems le 30 juin 1854

Voici ce que je trouve dans mes vieux papiers.

" Lord Chatham disait en 1760 que quand il entendait quelqu'un soutenir que la

question ottoman n'était pas pour l'Angleterre une question de vie et de mort, il ne parlait plus à cette personne."

Je tourne et retourne dans mon esprit, les nouvelles perspectives que nous ouvre notre reculade. Elle est si étonnante pour un homme du caractère de l'[Empereur] Nicolas, et pour l'orgueil & le fanatisme russe. Je prends Hélène pour type. On ne peut plus lui parler. Son caractère en est changé tout à fait. D'abord elle ne croit pas. Je regrette que Paul ne soit pas ici. Il saurait la mettre à la raison. Elle soutient que nous allons faire la guerre à l'Autriche ; son point de départ est une lettre de la Grande Duchesse Marie qui est parfaitement dans ce sens. Les journaux Allemands disent que notre armée manque de vivres. Quand on ne mange pas, on ne se bat pas. Cela pourrait bien expliquer ce que vous dites des pertes que nous éprouvons dans nos officiers supérieurs. Quelle opinion nous donnons de nous en Europe ! Quelle tappe sur la fatuité Russe. Je serai bien aise de ne pas ressembler beaucoup à mes compatriotes, je me sentirais bien humiliée. Vous figurez-vous le contentement de Hubner.

Midi. Voici une lettre de Constantin de Peterhof le 21 juin. " Au Danube notre position militaire change en présence de l'absence de sécurité que présente l'Autriche. Notre droite se trouvant exposée par la concentration de troupes en Transylvanie Siliestrie n'a plus aucun prix pour nous, aussi allons nous, aussi allons nous en abandonner le siège et nous concentrer sur le Sereth. C'est là qu'on est invité à nous parler pour le moment quitte à mieux sauter plus tard. La conclusion qui a atteint le Maréchal le met hors de combat pour quelques semaines. Il se rendra à Passy." Le reste de la lettre est du fanatisme superlatif. J'ai peine à tenir pour ne pas répondre par quelque sottise à tant d'exagération, d'adulation. Il reste encore. là heureux, si heureux qu'il dit qu'il en oublie sa femme et ses enfants. Voilà ce qu'on devient, voilà ce qu'était devenu mon mari. Que de réflexions à faire. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 90. Ems, Vendredi 30 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5410>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025



impétante de gagner  
allez au diable de tout ceci.  
comme vous avouez à  
parler ! adieu.

90. 3876  
Rue le 30 juillet 1854.

Vais aujourd'hui dans les  
vieux papiers.  
"Lord Matthew Brodick en 1760  
me disait il entendait quelque chose  
sur lequel je la question ottomane  
n'était pas pour l'aufler. La  
question de la chrétienté,  
il ne parlait plus à cette  
personne."

J'irai et retourner dans les  
esprit les quelques personnes  
que vous connaissez réunies  
Mérit si évidemment pour la  
conseil du caractère des gens.  
Néanmoins, et pour l'originalité de  
la question russe. J'irai  
Mérit pour type. ou ce  
peut plus la parler. 104

caractère en rebouche tout à fait. d'abord elle en écrit par. Il regrette que pour ce soit par ici. il saurait la cultiver à la raison. Elle soutient que non, alors faire le jeu à l'autrichien, au point de départ même lettre de la p. d. m. qui a été ~~proposée~~ dans ce sens.

Les journaux allemands disent que nous avons manqué de vivres. Que ce n'est pas par, ou au moins pas. cela pourrait bien être quelques difficultés dues à la partie que nous étions dans un officier supérieur. quelle opinion nous devons de nous au contraire ! quelle tâche pour la partie russe. Je suis très bien de ne pas rester longtemps à une compétition.

un bateau à bivouac.  
vous figurez vous le conte-  
ment de Huber?

ans. vous une lettre de fondation de Salzhoff 21. juin  
"au demandé votre position militaire dans un premier  
de l'abri de réfugié que  
primitif l'autrichien. votre  
droit résistant apposé par  
la concentration de temps  
en Transylvanie. Solitaire  
s'explique aucun perte par  
vous, aussi alors non,  
autre chose que ce bateau  
qui le temps de son entretien  
sur le bateau. cette fois  
est invité à vous par le pour  
le moment proche à venir

ment plastré. La situation  
qui a atteint le Maréchal le met  
bien en fâcheuse position pour  
succéder. Il se rendra à Paris.  
Le rest de la lettre est de proportion  
superlatif. J'ai peu à dire  
pour ne pas répondre par quelques  
lettres à tout d'inspiration  
d'adulation. Il reste une  
lame, lorsque si nécessaire je  
dirai si il a oublié certains et  
les autres. Voilà ce qu'il devient,  
voilà ce qu'il était devenu sans man-  
ger de réflexion à faire.  
Adm. adm.

107

Dat Paris Vendredi 30 Juin 1894

Je n'ai pas reçu hier la confe-  
mation que j'attendais si impatiemment. Il  
me parait clair que vous avez tout le temps de  
s'histoir, mais non pas que vous vous retenez  
les principautés. Je crois que vous ne fassez  
dans cette occasion-ci, ce que vous avez fait  
depuis le commencement de l'affaire, déplorant  
l'ignorance et militairement fait de dire  
quelque chose d'indécis et d'incomplet, son  
certain mélange d'ambition et de décloration,  
d'obstination et de concession, d'otage guerrier  
et d'esprit non guerrier. Combinaison déplorable  
pour vous, et aussi pour l'Europe, car elle ne  
donne ni à vous la victoire, ni à l'Europe  
la paix, et elle détruit à la fois l'idée de  
votre sagacité et celle de votre force. Tant  
l'orgueil barbare possible ne suffit pas pour  
telle tâche d'habileté et de rigueur.

Je vous traite en personne aussi impartiale  
que moi, je vous dis tout ce que je pense.  
Je me figure que, si je causais avec elle,  
je ferais de mettre cela, non pas à la fin de